

FACTEURS DE RÉSILIENCE DE LA FUGUE: COMPARAISON ENTRE LES GARÇONS ET LES FILLES EN CENTRE DE RÉADAPTATION

Ariane Montminy, B.Éd^{1,2}, Maxime Durette, M.Sc^{1,2,3}, Sophie Couture, Ph.D^{1,2,3} et Marie-Pierre Villeneuve, Ph.D^{1,2,4}

1: Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke, 2: Groupe de recherche et d'intervention sur les adaptations sociales de l'enfance (GRISE), 3: Institut universitaire jeunes en difficultés (IUJD), 4: (RÉ)SO 16-35

Contexte

La fugue

- Bien que la proportion de fugeurs en centre de réadaptation demeure relativement stable d'année en année, le taux de fugues de ces jeunes a augmenté de 28,4% entre 2012 et 2016¹.
- Entre 2016-2017 au Québec, 6272 fugues ont été déclarées dans l'ensemble des jeunes hébergés en centre de réadaptation¹.
- Certains auteurs soulignent que les filles fuguent plus que les garçons⁶. Par contre, un portrait des fugues au Québec indique le contraire¹.

Les comportements à risque et la fugue

- Durant les fugues, plusieurs comportements à risque sont adoptés par les jeunes, souvent pour faire de l'argent rapidement afin de subvenir à leurs besoins².
- Ces comportements adoptés se différencient en fonction du sexe et du genre.

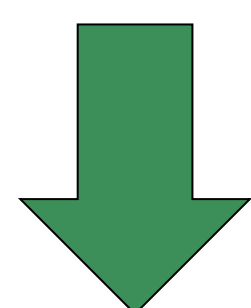
Garçons	Filles
Utilisation de la violence	Exploitation sexuelle
Commission de délits	Affiliation à des « gang de rue »

Afin de réduire les conséquences associées aux différents comportements à risque adoptés durant les fugues, il est recommandé de trouver des modalités d'intervention qui misent sur une adaptation positive de ces jeunes⁵.

La résilience

La résilience peut se définir comme l'adaptation positive d'une personne qui est confrontée à un ou des défis qui représentent une menace pour son bien-être³.

La résilience est un levier d'intervention important pour une adaptation positive des jeunes en difficultés.



La résilience est donc une composante importante à intégrer pour optimiser les interventions auprès des fugeurs et fugeuses en centre de réadaptation.

Méthode

Objectif de l'étude

La présente étude préliminaire vise à distinguer les facteurs de résilience présents chez les jeunes fugeurs et fugeuses en centre de réadaptation.

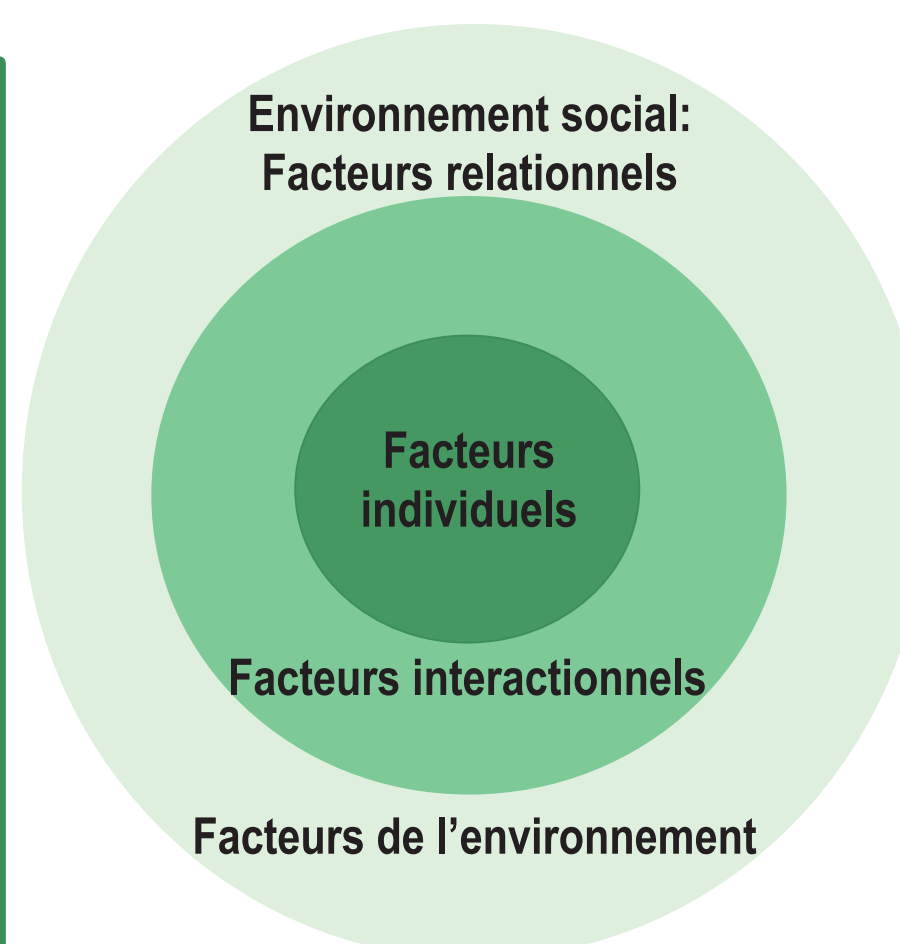
Participants

- ✓ 36 personnes participantes : 22 filles et 14 garçons
- ✓ Hébergés en centre de réadaptation au Québec depuis en moyenne 34,97 mois (ÉT = 30,75).
- ✓ Âgés entre 15 ans et 17 ans et ont, en moyenne, 15,47 ans (ÉT = 1,13).
- ✓ Ont fugué pour la première fois du milieu d'hébergement à en moyenne 13,75 ans (ÉT = 2,08)
- ✓ Ont fugué en moyenne 16,71 fois (ÉT = 19,20).

Outils de mesure

- Questionnaire sociodémographique.
- Le *Youth Ecological-Resilience Scale (YERS)*⁴

Le YERS est composé de 21 sous-échelles regroupées sous 3 grands facteurs; facteurs individuels, facteurs interactionnels, environnement social (facteurs relationnels et facteurs de l'environnement)⁴.



Analyses statistiques

Tests de Mann-Whitney U

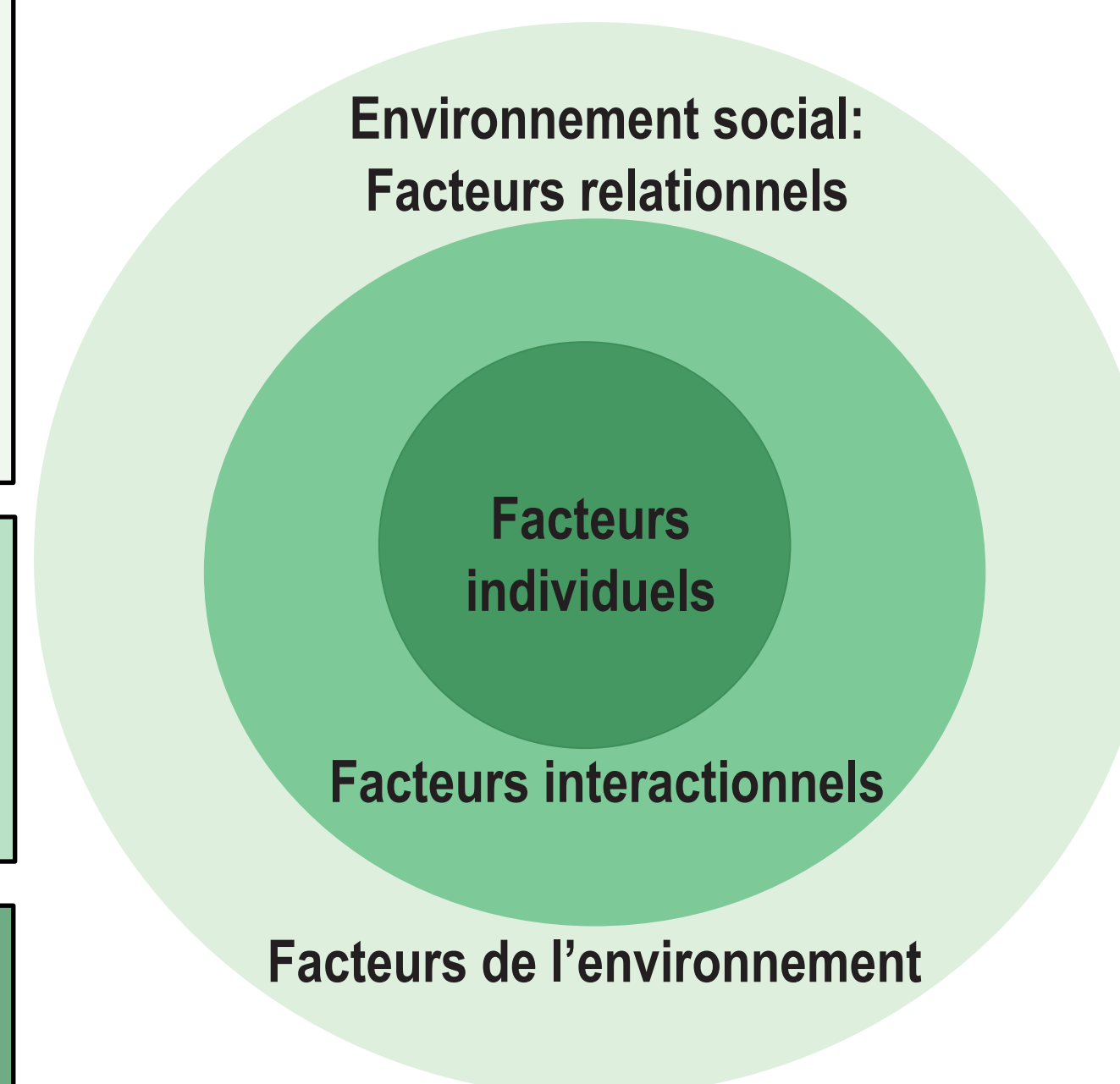
Résultats

Échelles du YERS non significatives selon le sexe/genre

- Relations familiales
- Relations avec les amis
- Relations à l'école
- Relations avec les personnes de la communauté
- Relations avec des adultes significatifs
- Sentiment de sécurité dans sa communauté
- Soutien financier de la famille
- Activités prosociales

- Travail d'équipe
- Résolution de problèmes et prises de décisions
- Utiliser ses connaissances pour compléter une tâche

- Attentes envers moi-même
- Capacité à rebondir
- Espoir pour l'avenir
- Efficacité personnelle
- Estime de soi
- Gestion du stress
- Spiritualité



Échelles du YERS significatives selon le sexe/genre

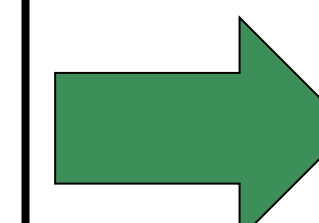
Table 1.

Échelles du YERS	Sexe assigné à la naissance	N	M	ÉT	U	p
Relations amoureuses	Garçons	6	60,0000	31,14483	83,500	0,006
	Filles	16	88,2031	13,47814		
Comprendre les autres	Garçons	13	48,0769	24,08949	204,500	0,034
	Filles	22	67,4716	29,81308		
Sentiment quant aux apprentissages	Garçons	13	48,8462	24,16556	203,000	0,041
	Filles	22	64,6212	22,99029		

- Les résultats montrent que les filles rapportent plus de facteurs de résilience que les garçons.
- Les filles ont davantage une relation amoureuse positive, une compréhension des autres ($U = 83,5$, $p = 0,006$) ainsi qu'une tendance à apprécier les expériences d'apprentissages stimulantes ($U = 203,00$, $p = 0,041$) que les garçons.

Recommandations pour la pratique

Pour favoriser une transition positive à l'âge adulte et éviter les conséquences associées à la fugue (p.ex délinquance et victimisation)



Important de poursuivre nos recherches afin de déterminer les forces à mettre de l'avant lors des interventions auprès des jeunes fugeurs et fugeuses

Chez les filles

- Miser sur la compréhension de l'autre, les relations amoureuses positives et leurs intérêts envers les apprentissages lors des différentes activités et interventions en centre de réadaptation.
- Proposer une variété d'activités qui sont stimulantes et présentent un défi ajusté aux capacités adaptatives des jeunes fugeuses.
- Des activités interactives lors des ateliers thématiques prévus dans la programmation des unités de réadaptation.

Chez les garçons

- Les résultats indiquent qu'ils présentent moins de facteurs de résilience. Il est donc important de miser sur l'élaboration d'une programmation avec différentes activités et interventions pour développer les forces des garçons et répondre à leurs besoins.

Pour les études futures

- D'autres études seraient nécessaires afin de valider l'influence des différents facteurs de résilience identifiés sur le risque de récurrence des fugues des adolescents hébergés en centre de réadaptation au Québec.

RÉFÉRENCES



REMERCIEMENTS

Le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC) pour le soutien financier.
Les auxiliaires de recherche, personnes intervenantes et les jeunes ayant participé à l'étude.